

Un Bac Pro menacé de fermeture près de Dieppe : élus et professionnels mobilisés

Mercredi 5 novembre 2025, des élus et des professionnels du bois se sont rendus au lycée du bois d'Envermeu avec un objectif : défendre le Bac Pro scierie menacé de fermeture.



Au sein même de la scierie, l'équipe éducative du lycée du bois d'Envermeu (Seine-Maritime) a fait part aux élus locaux de leur inquiétude sur la disparition de la formation Bac Pro Technicien de scierie.

Le Bac Pro scierie du lycée du bois d'Envermeu (Seine-Maritime) serait menacé. La Région Normandie aurait décidé de mettre fin à son financement assuré des élus locaux, comme Sébastien Jumel, président de Dieppe-Maritime. Une décision qui suscite une immense déception pour la communauté éducative, et pour toute la filière bois du territoire. Mercredi 5 novembre 2025, de nombreux enseignants et représentants du personnel de l'établissement envermeudois ont reçu au cours d'une table ronde, Sébastien Jumel, mais aussi Nicolas Langlois, conseiller départemental, des élus de la commune d'Envermeu et Romain Cuffel, responsable formation de la scierie Lefebvre pour partager et lancer un message fort : non à cette fermeture envisagée.

Une condition pour attirer les jeunes

Cette classe de seconde semble être la condition pour attirer tout d'abord les jeunes vers les formations de la filière bois et leur proposer de choisir l'année suivante l'une des spécialisations proposées par l'établissement : 1re Bac Pro Scierie, 1re Bac Pro Forêt, 1re Bac Pro Construction Bois et peut-être à l'avenir une 1re Bac Pro Menuiserie à l'étude actuellement.

[Des lycéens vendent du bois pour financer leur voyage, près de Dieppe](#)

« Depuis plus de 25 ans, cette formation très spécifique a pour but de répondre aux besoins de professionnaliser les personnels des scieries de la Région Normande mais aussi des régions limitrophes. La disparition de notre classe de seconde a eu pour effet de faire reculer les effectifs d'élèves en Bac Pro Scierie, alors qu'il y a possibilité de trouver du travail. La production en bois ayant augmenté, d'où le besoin de formations » souligne Olivier Pennamen, représentant du personnel du lycée.

Par ailleurs, [Sébastien Jumel](#) et le patron de la scierie Lefebvre, Joël Lefebvre, ont écrit à la rectrice de [Normandie](#), Valérie Cabuil, et au président de la Région, [Hervé Morin](#), pour demander la réouverture à [Envermeu](#) d'une classe de Seconde Métiers du Bois.

« Si le lycée du bois peine à recruter, cette situation résulte de plusieurs facteurs. Elle n'est pas inexorable et ne devrait pas, selon nous, conduire à prendre une décision de nature à fragiliser plus encore cet établissement. Le lycée du bois d'[Envermeu](#), pour une raison qu'on ne s'explique pas, n'a pas pu bénéficier comme les autres établissements de cette filière en France, de la dérogation à la loi [Blanquer](#) qui a prescrit la suppression de la seconde Métiers du bois » remarque, [Sébastien Jumel](#).

De son côté, Romain Cuffel de la scierie Lefebvre annonce, à titre d'exemple, que sa scierie aux Grandes-Ventes prépare l'ouverture d'une troisième ligne de scierie avec, d'ici 2027, la perspective de créer dix nouveaux emplois.

Le lycée du bois d'[Envermeu](#) semble possédait des atouts ; Joël Lefebvre, également, président de l'association des scieries normandes a fait savoir qu'il était disponible pour réfléchir avec les acteurs de la filière, l'Éducation Nationale et le ministère de l'Agriculture aux actions à mener pour relancer l'attractivité de la filière scierie auprès des jeunes et des familles.

[Ces nouveaux lycéens sensibilisés à la biodiversité près de Dieppe](#)

Parmi les atouts majeurs du lycée d'[Envermeu](#) : son atelier pédagogique scierie, bel outil de travail dans lequel la Région Normandie a investi pas moins de 1 000 000 € ces dernières années. « Quand on investit ainsi, c'est qu'on se projette vers l'avenir. La force de notre territoire,

c'est sa diversité économique, il n'y a pas que l'EPR 2 ! Cette diversité, il faut la maintenir et le bois est l'un des matériaux nobles de l'identité normande » conclut Sébastien Jumel.

L'objet d'une expérimentation

À ce jour, le lycée du bois est le seul dans le grand quart nord-ouest de la France à proposer des formations au sciage. La Normandie compte 60 scieries, et la filière interprofessionnelle du bois pèse dans la région près de 20 000 emplois.

« En 2012, le lycée du bois a été à l'origine d'une expérimentation : avec l'accord des autorités de tutelle, nous avons créé une classe de seconde expérimentale, appelée 2nde Métiers du Bois, et qui a permis à tous les élèves entrant dans notre lycée de découvrir les métiers de la scierie, de la construction et de la forêt. C'est ainsi, que certaines vocations pour le métier de scieur sont nées » se souvient Olivier Pennamen.

Cette classe a rempli sa mission jusqu'en 2018 et a permis de maintenir un effectif « acceptable » en classe de première Bac Pro scierie. D'autres lycées ont, dans la foulée, créé cette seconde indéterminée avec succès. Ils l'ont conservée jusqu'à maintenant et cette classe continue à alimenter leurs différentes formations en scierie, charpente, construction, bois et menuiserie.

« Cette configuration n'a pas été conservée au sein de notre région. La disparition de cette offre de formation est d'autant plus incompréhensible que la Région Normandie a investi et continue à investir dans l'amélioration et la transformation de notre atelier technologique » note Olivier Pennamen.

Le lycée du bois est associé à la réécriture du référentiel de formation de ce Bac Pro ; les premières réunions de travail commencent fin novembre 2025. « Enfin, il y a une grande inquiétude sur les postes de professeurs tant de matières pro, que générales qu'une telle disparition pourrait générer. Face à cette situation, l'équipe éducative du lycée a décidé de prendre une attitude positive et est force de propositions. Nous souhaitons le maintien de l'offre de formation initiale en Bac Pro Scierie et la réouverture de la seconde Métiers du Bois, nécessaire et indispensable afin de professionnaliser les jeunes avant leur insertion », indique Olivier Pennamen.

Le lycée du bois a toujours eu une réelle fonction importante dans ce domaine et une utilité reconnue. La fin du Bac Pro Scierie serait la perte de l'ADN de ce petit lycée qui depuis des années fait son travail au niveau local, se bat pour faire subsister et développer cette vocation si importante sur les territoires ruraux.